

29 Novembre 2020 – Premier dimanche de l'Avent B

Homélie : 'Restez éveillés' – L'Évangile nous invite à être des sentinelles de lumière et d'espérance. Lors de notre baptême nous avons reçu la lumière prise au Cierge Pascal. Nous sommes des veilleurs guettant le jour nouveau. Nous nous tenons debout, attendant son retour et réveillant nos cœurs pour adorer sa gloire. L'Évangile nous invite à cette attente sans faille. Notre expérience de Dieu n'est pas fondée sur la vision mais sur la foi. Si nous ne nions pas que certains puissent avoir des expériences spirituelles exceptionnelles, ces expériences ne sont pas nécessaires à la foi. Nous connaissons le Christ par les apôtres qui ont témoigné et par les évangiles qui nous ont transmis la Bonne Nouvelle. Les apôtres sont partis en nous annonçant le retour du Christ. Nous n'avons pas à spéculer sur ce retour, cela relève de Dieu seul. Certes nous allons célébrer l'anniversaire de la naissance de Jésus, de sa venue dans le monde mais en même temps nous attendons sa venue dans la gloire. La vie chrétienne est une vie d'attente. Nous sommes insatisfaits d'un monde altéré par le mal, par l'égoïsme, la recherche du profit, l'oubli des plus fragiles. Nous avons aussi conscience de nos insuffisances. Le désir d'un monde différent ne concerne pas que les croyants et nous pouvons nous engager dans divers mouvements pour la solidarité et la dignité de l'homme. Croyants, nous attendons le 'Règne de Dieu' c'est à dire le rassemblement des hommes dans l'unité de l'amour. C'est cela que signifie l'ultime venue du Christ. Le Père est fidèle nous dit Saint Paul et il tient ses promesses. Nous ne cessons de naître des mains du Père. Il vient nous libérer de nos impasses, nous réveiller de notre sommeil, nous guérir de nos aveuglements afin d'ouvrir un chemin nouveau. Aussi nous devons dès aujourd'hui préparer cette venue en regardant les problèmes de notre temps et en nous efforçons de contrer les inégalités et les injustices. Le Christ vient vers nous, et notre attente active est notre manière d'aller vers lui. Le temps du maître parti en voyage n'est pas un temps mort mais un temps d'intense gestation. En ce temps de l'Avent, nous portons notre attention sur une réalité permanente qui doit nous habiter chaque jour. Le Christ est venu il y a deux mille ans, il a pris notre humanité. Il amenait au jour la présence du 'Verbe' à l'œuvre depuis toujours. Déjà là et déjà venu, le Christ achèvera, accomplira son union avec tout cet univers qui vient de lui mais qui ne peut se réaliser qu'avec la connivence des libertés humaines. C'est cette connivence que nous avons à mettre au monde, nous, les croyants. Si Noël est bien la fête de l'enfance, nous sommes cette humanité qui exige croissance et accomplissement. Le Christ est bien Celui qui est venu et qui viendra. Nous l'attendons mais aussi sans cesse nous le recevons. Le Christ à venir est déjà présent dans notre attente elle-même. Cela n'est accessible que dans la foi mais par la foi nous en prenons réellement possession. Pour faire place à celui qui vient, faisons un peu le vide dans nos vies, allégeons nos agendas et faisons des gestes concrets pour que notre humanité gagne de plus en plus la paix et l'espérance et par là contribue à construire jour après jour le corps du Christ. Le temps de l'Avent qui s'ouvre en ce dimanche, n'est pas seulement la préparation de la fête de la naissance de Jésus. Il n'est pas non plus la célébration du Christ glorieux qui au terme de l'histoire se manifesterà lorsque le Royaume de Dieu sera pleinement établi sur l'univers. Il est aussi et surtout ce temps où l'Église, éclairée par l'Écriture et fortifiée

par les sacrements, scrute les signes du Royaume qui vient aujourd'hui dans ce monde et qui peut affirmer 'Le Seigneur vient'. Ce temps résume en quelque sorte l'histoire, le temps passé où une voix a surgi dans le désert, le temps présent où la Parole s'infiltré et ébranle nos cœurs, le temps futur où l'espérance nouvelle entre dans nos vies. Allons avec courage sur les chemins de la justice à la rencontre du Seigneur. Si le temps est une histoire qui a un mouvement et une direction, notre pèlerinage en ce monde vise un terme au-delà du temps : avoir part au Royaume des cieux. Cette attente aujourd'hui est l'expression de l'infinie patience de Dieu qui nous espère toujours, nous désirant à l'image et à la ressemblance de son Fils. Devenons veilleurs d'une humanité nouvelle. Notre marche dans l'histoire du monde a donc un poids d'éternité. Il s'agit bien de l'histoire du salut, salut à la fois collectif et personnel. Cette plénitude du salut est attendue au jour où le Seigneur viendra et où nous connaîtrons enfin la vraie liberté. Si le monde présent, œuvre bonne du Créateur, porte en lui la fragilité, l'espérance de l'Eglise en marche est la réalisation de la promesse du Seigneur 'Un ciel nouveau et une terre nouvelle où résidera la justice' (2 P 3, 13). Le souci des tâches présentes, normales dans notre monde en perpétuelle évolution, ne doit pas entraver notre marche vers la rencontre du Seigneur. Restons en éveil et soyons vigilant pour tenir jusqu'au bout. L'Avent est un temps d'apprentissage et de discernement. C'est pourquoi nous demandons à Dieu de nous former à la sagesse d'en haut, celle qui nous fait entrer en communion avec le Christ.